

CE QUE LIRE VEUT DIRE...

La lecture est avant tout une activité silencieuse.

Ce sont d'abord les yeux qui captent l'information ; la compréhension s'opère ensuite.

S'entraîner à la lecture, c'est donc **privilégier le passage de ce qui est écrit à ce qui est compris !**

Progresser en lecture, c'est **comprendre de mieux en mieux ce qui est écrit**, c'est ouvrir de plus en plus grand la fenêtre sur le monde et entrer en relation étroite avec son environnement.

La discrimination visuelle, qui seule permet de tirer instantanément une signification d'une forme écrite, doit faire preuve de qualité, de sûreté, de fidélité...

Le lecteur doit identifier le plus rapidement possible un mot ou un groupe de mots qu'il doit savoir différencier par rapport à un ensemble qui lui ressemble.

Le lecteur doit donc **améliorer cette discrimination** qui dépend grandement de **l'anticipation** qui se développe à partir de ce qui précède et à partir des attentes du lecteur.

Cette anticipation dépend également de la précision de la mémoire visuelle qui permet d'enregistrer la photographie du mot et ainsi se préparer à le voir mais aussi de s'assurer que c'est bien lui qui est écrit.

L'élargissement du champ visuel est aussi fondamental.

La largeur de ce champ détermine la qualité de la lecture. **Le bon lecteur connaîtra ainsi un gain de temps considérable** par rapport à un lecteur médiocre.

Toutefois, ce bénéfice est essentiel pour la compréhension qui en résulte.

Contribuer à élargir ce champ visuel, c'est **rendre le lecteur plus rapide mais surtout plus efficace !**

Améliorer la capacité de lecture, c'est donc améliorer sa capacité d'anticiper.

Lire, c'est aussi utiliser son passé, sa culture pour anticiper, prévoir, organiser l'enchaînement des mots qui suivent afin de se préparer à les rencontrer, à les reconnaître.

Bien lire, c'est apprendre à réduire le plus possible l'improbabilité de ce qui suit.

Si lire c'est accumuler des informations, c'est surtout choisir celles que l'on veut utiliser dans le cadre d'un projet.

Il faut donc savoir explorer, sélectionner et choisir l'information dans l'écrit.

Bien lire, c'est aussi **entretenir une familiarité avec les mots**, notamment les plus fréquemment utilisés (**69 mots constituent à eux seuls 50% du vocabulaire ne n'importe quel texte !**).

Il faut donc **consolider la mémorisation du vocabulaire** : processus tout aussi fondamental pour l'écriture (syntaxe et orthographe).

Dans les apprentissages, il est essentiel de **repérer ou de vérifier le caractère de lisibilité d'un texte**.

Cet indice (indice de Flesch) est construit à partir de la longueur des mots (les mots les plus courts sont les plus fréquents et les plus connus ; on dénombre donc le nombre de syllabes pour 100 mots) et de la longueur des phrases (on part du principe qu'une phrase longue présente plus de difficultés du fait de la succession des compléments et des propositions).

Ainsi, mieux lire c'est tirer des informations de textes de plus en plus difficiles.

S'entraîner à la lecture est une activité essentielle. Cependant l'entraînement ne suffit pas ! **Il faut multiplier les rencontres avec toutes les formes d'écrit** : l'écrit littéraire comme l'écrit social de l'entreprise, de la presse, de la télévision, de la publicité, de l'administration...

Ceux qui lisent bien ont une bonne connaissance et une bonne perception de ce qu'ils font quand ils lisent ; cette conscience est inséparable et constitutive de la qualité de leur lecture.

LES AUTEURS :

Élisabeth EVRARD, professeur des Lycées professionnels, SEP du lycée Pasteur, 36 LE BLANC.

Sylvain Gache professeur des Lycées professionnels, LP Sonia Delaunay 41 BLOIS. Réseau R.V.P.

Patrick TRAVERS, Inspecteur de l'Éducation Nationale des lettres.

Francine VALERY, professeur des Lycées professionnels, LP Châteauneuf, 36 ARGENTON SUR CREUSE.

Alain VALERY, professeur des Lycées professionnels, LP Châteauneuf, 36 ARGENTON SUR CREUSE.

